

ÉCHOS DES DEUX RIVES

SAINTE-FOY

Changement de noms de rues

Le chemin Gomin deviendra sous peu la rue du Bois-Gomin entre la route de l'Église et l'avenue Germain-des-Prés; et il s'appellera rue de la Vendée entre le boulevard Hochelaga et la rue de la Loire. La rue Landry, entre Hochelaga et Gomin, devient rue de Soulanges.

Secteur de la Promenade

Dans le secteur de la Promenade, à l'est de l'Aquarium, une partie de la rue de la Promenade (2830 à 2850) devient du Perchoir. Entre la Promenade et Longchamps, Coin-des-Caps devient rue de la Crête et de la Retraite devient rue de la Grésière.

BEAUPORT

Giffard mal déneigé

Une cinquantaine de résidents du quartier Giffard ont signé une pétition se plaignant de la mauvaise qualité du déneigement et du déglacage des trottoirs dans leur secteur. Vérifications faites auprès de plusieurs signataires, il semble que la situation était pire l'an dernier et qu'elle tend actuellement à s'améliorer. La crainte des chutes empêche plusieurs de sortir. Le directeur de la ville, M. André Letendre, admet que le premier déneigement effectué était défectueux mais que des directives ont été émises pour corriger la situation.

SILLERY

Consultations publiques

La ville de Sillery entreprendra une série de consultations publiques sur la circulation. Les séances se tiendront à 19 h 30 à l'hôtel de ville, sauf pour le district 2, au Centre Brulart, le 15 février. Le district 1 se fera entendre le 14, le district 3 le 16, le district 4 le 21, le district 5 le 22 février et le district 6 le 1^{er} mars. Les Consultants Miro, une firme d'ingénieurs en circulation, analyseront les recommandations et rédigeront deux rapports au printemps. Le comité de circulation est formé des conseillers Lucie Bigué, Yves-R. Bourassa, François Lamarre et Charles Godbout, du chef de police Jean Hamilton, de Jean Guyard, du service d'aménagement de la CUQ, un résident de Sillery, et d'un citoyen, M. Laurent Michaud. Il est présidé par le conseiller Robert-J. Delaney. Les citoyens sont invités à présenter leurs remarques par écrit avant le 13 février, mais ils pourront aussi intervenir verbalement.

BEAUCVILLE

Contribution de 10820\$

Portes Patio Résiver inc. formera deux manoeuvres spécialisés grâce à une contribution de 10820\$ du Développement des ressources humaines du Canada. De son côté, la Chambre de commerce recevra 21 792\$ pour former des agents touristiques pour desservir la région de Beauceville.

SAINT-GEORGES

Espérance et cancer

Le Groupe Espérance et Cancer, en collaboration avec le CLSC Beauce-Centre, organise un café-rencontre où les personnes atteintes du cancer pourront trouver appui, écoute et discrétion. Le groupe se réunira au CLSC, le 22 février à 19 h 30. Plus de renseignements sont disponibles auprès de Ginette Laroche et Danielle Faucher.

Incendie au chantier MIL Davie



Un incendie s'est déclaré vers 11h30 hier matin, à l'atelier d'assemblage du chantier maritime MIL Davie à Lévis. Comme l'a expliqué la porte-parole de l'entreprise, Gina Perreault, le feu aurait pris naissance dans une fournaise. Les pompiers ont circonscrit l'incendie en moins d'une heure, limitant ainsi les dégâts. Seule une petite partie du revêtement extérieur devra être changée. Personne ne se trouvait dans la bâtisse au moment du sinistre.

MRC Nouvelle-Beauce

Début de la collecte sélective

SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE — La collecte sélective des matières recyclables débutera durant la semaine du 6 mars dans la MRC Nouvelle-Beauce.

par PIERRE PELCHAT
LE SOLEIL

C'est ce qu'a annoncé, hier, le préfet de la MRC, Gaston Gourde, au cours d'une conférence de presse dans la hall d'entrée de la polyvalente Benoit-Vachon de Sainte-Marie. Cet endroit a été choisi pour souligner la contribution des étudiants pour la réalisation de ce projet. En 1991, plus de 1200 élèves de cette maison d'enseignement avaient signé une pétition demandant n service de cueillette sélective des déchets sur le territoire de la municipalité régionale de comté. «On est heureux que ça marche. Il n'y a pas de désavantage à ça. Il n'y a que des avantages à une meilleure gestion des déchets récupérables. C'est important pour la qualité de l'environnement», a commenté au SOLEIL la porte-parole du comité étudiant pour l'environnement, Josée St-Hilaire. Les membres du comité caresse

aussi un autre projet, celui d'éliminer la vaisselle en plastique et les verres faits de polystyrène à la cafétéria de la polyvalente. Environ 1000 repas y sont servis à tous les jours de semaine. Le directeur de l'école, Raymond Beaudet, n'a pas écarté cette possibilité de revenir à une vaisselle réutilisable dès la prochaine année scolaire. La distribution des bacs bleus pour la collecte sélective se fera durant les fins de semaine du 25 et 26 février et du 4 et 5 mars. Avec l'envirobac fabriqué par IPL à St-Damien de Bellechasse, on remettra un dépliant explicatif sur le fonctionnement de ce service. Les immeubles de plus de huit logements et les zones de villégiature seront desservis par 29 dépôts volontaires. Les petits commerces pourront également participer à la collecte sélective en obtenant un ou plusieurs bacs. Les camions de la société VIA de Lévis ramasseront le papier, le carton ainsi que les contenants de

métal, de verre et de plastique. Durant la première année, on prévoit récupérer 1000 tonnes de déchet, soit environ 10% de tous les rebuts de la MRC. Dans une prochaine étape, M. Gourde a indiqué que d'autres collectes spéciales pour les déchets domestiques dangereux comme la peinture, les huiles usées, et en plus, les résidus verts, les pneus, les éléments seront éventuellement offertes. Pour la première année, ce nouveau service coûtera 79 140\$ à la MRC Nouvelle-Beauce pour la récupération de 1000 tonnes de déchets, soit 79,14\$ la tonne ou 9,90\$ par porte. En comparaison, le coût de la collecte régulière des déchets est estimé à 103\$ la tonne ou 129\$ par porte. Deux municipalités sur 11 de Nouvelle-Beauce, St-Angeles et Ste-Marguerite, ont refusé de donner ce service. Par ailleurs, trois étudiants de la «poly» se sont vu remettre un prix pour la conception d'une affiche. Ce sont Katy Audesse (300\$) pour l'illustration, Caroline Jobin (150\$) pour le thème et Enrico Asselin (50\$) lui aussi pour le thème de la campagne.

Cap-Rouge: convention de travail d'une durée de 5 ans

CAP-ROUGE — Ce sont des conventions collectives d'une durée de cinq ans que la municipalité de Cap-Rouge a signées avec ses employés de bureau et manuels. Et elles respectent le principe d'équité entre les employés syndiqués et cadres.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

Le directeur général de la ville, M. Louis Beauré, a fait remarquer, hier, que la municipalité et ses employés poursuivent un «programme d'amélioration continue» qui a été instauré en 1994. «On a prévu qu'il prendrait trois ans pour mettre en place le programme.»

Le renouvellement des conventions collectives constitue une étape du plan de rationalisation et d'amélioration de la performance. Ces conventions prévoient un gel salarial deux années non consécutives, 1994 et 1996, et 1% d'augmentation les trois autres années, 1995, 1997 et 1998. Les deux dernières années pourront être ajustées «dans une certaine

mesure» à l'indice des prix à la consommation. Le directeur insiste pour préciser que tout le personnel de la ville a été traité sur une même base. Cadres et syndiqués ont eu pour 1995 une augmentation de 1%. Le titre d'un article sur le sujet dans notre édition d'hier parlait d'une augmentation de 1% pour les syndiqués et de 1,5% pour les cadres. L'article disait bien que c'est la hausse moyenne des employés cadres qui est de 1,5% parce que quatre de ces employés sur 15 bénéficient d'un avancement d'échelon.

STCUQ: pas de hausse des tarifs

QUÉBEC — La STCUQ n'augmentera pas le tarif sur le prix de ses laissez-passer tant que l'achalandage n'aura pas complètement repris. Ce qui retardera d'autant l'achat de 22 nouveaux autobus.

par ROBERT FLEURY
LE SOLEIL

«Nous sommes conscients que toute augmentation de tarifs desservirait au plus haut point la STCUQ en indisposant notre clientèle habituelle, sans pour autant nous gagner de nouveaux usagers», admet le conseiller de Limoilou et président de la Société de transport de la Communauté urbaine de Québec, M. Claude Larose. De 80 à 90% des usagers seulement auraient repris l'autobus depuis la fin de la grève de trois mois, estime la direction de la STCUQ. Hausser les tarifs dans les circonstances était périlleux... «Nous devons les hausser en janvier puis à la fin de la grève des chauffeurs. Nous ne saurons pas avant plusieurs semaines, plusieurs mois même, quelle proportion d'usagers ont repris l'autobus», explique Claude Larose. La STCUQ prévoyait augmenter le prix des laissez-passer mensuels pour adultes de 75¢ et ceux des aînés et des étudiants de 50¢. La hausse aurait généré des revenus de 22 000\$ par mois, un pécule suffisant pour payer comptant une partie de l'achat de 22 autobus au cours de l'année.

La STCUQ loue actuellement 22 autobus vieillots d'un transporteur de la Rive-Sud de Montréal. Les remplacer par des véhicules neufs serait moins coûteux en frais d'achat et d'entretien, et plus confortable pour les passagers. «Mais avant de les commander, nous devons être certain que nous en avons besoin, ce qu'il est impossible de savoir actuellement, tant que l'achalandage ne sera pas stabilisé, car les véhicules servent de doubleurs ou de tripleurs sur l'ensemble du réseau», dit M. Larose. Curieusement, la direction de la Société de transport puisera les 22 000\$ destinés au fonds d'achat de véhicules dans son budget de publicité au lieu de mousser l'usage du transport en commun au sortir de la grève pour augmenter l'achalandage. «Nous allons en faire quand même de la publicité mais moins et mieux. L'argent économisé nous servira de mise de fonds», réplique M. Larose. La STCUQ tiendra sa première assemblée publique depuis la fin de la grève des chauffeurs au siège social de la CUQ, Place Jacques-Cartier, aujourd'hui, à 17 h.

Dettes de Loretteville

Le maire Denis Giguère se fait rappeler à l'ordre

LORETTEVILLE — C'est principalement au moyen de la vente de services à des municipalités voisines que Loretteville peut obtenir des revenus additionnels qui lui permettront de garder sa qualité de services et d'abaisser sa dette, selon le maire Denis Giguère. Son optimisme n'est cependant pas partagé par certains conseillers qui s'inquiètent de la gestion trop généreuse et trop «pressée» de M. Giguère.

par MARIE CAQUETTE
LE SOLEIL

Au cours d'une entrevue au SOLEIL, à l'issue de la réunion du conseil municipal lundi soir, le maire Giguère précisait qu'il a réussi à geler les taxes depuis deux ans. Il ajoute que la création de la Régie intermunicipale qui gère le service policier a permis de faire des économies substantielles de 800 000\$. **Pris à partie** Pendant la réunion, M. Giguère a été pris à partie à maintes reprises par quelques conseillers indépendants qui ne partagent pas son optimisme quant à la situation financière de la ville, étalée récemment dans un reportage du SOLEIL. Le conseiller Gaston Leclerc signalait que la municipalité ne pouvait être fière de cela et qu'il était inquiet. Il aurait souhaité, lundi, que le conseil affiche sa volonté de corriger cette situation et «sorte de ce trou noir».

Compresser les dépenses

Selon le conseiller Gerald Savard, interviewé hier, tous les conseillers ne sont pas sensibilisés au même point. Il souhaite que la municipalité élabore plus clairement ses priorités et coupe dans les autres dépenses ou les assume à même son budget d'opération plutôt que de recourir constamment à des emprunts. «On ne peut compter sur le fait que les revenus de taxes vont augmenter pour payer cela et on ne peut pas refiler toujours cela aux générations futures de contribuables» La gestion trop serrée de l'administration précédente (à laquelle M. Giguère a succédé en 1987), a été suivie d'une gestion trop «lousse», selon M. Savard.

«Peu et mal informés»

Il illustrait son propos par les votes rapides, lundi soir, pour dégrader 1 million\$ en faveur de la Régie intermunicipale de la Haute-Saint-Charles. «C'est toujours comme cela; les conseillers sont peu et mal informés et doivent voter sous pression. Mais la régie a-t-elle besoin d'autant de nouveaux véhicules pour ses policiers et de tous ces ordinateurs? On est mal placés pour dire qu'il y a deux véhicules de trop, on n'a même pas le temps de lire les documents qu'on nous soumet.» «On dépense des 50 000\$ et des 100 000\$ pour bien des choses qui ne sont pas nécessaires, comme des traverses de piétons en inter-bloc ou une nouvelle façade pour l'hôtel de ville. Cela ne paraît pas beaucoup mais les dépenses du genre s'accumulent», ajoute le conseiller Savard.

Échiquier régional

Loretteville occupe une situation très particulière sur l'échiquier régional, selon le maire Giguère. C'est une vieille municipalité totalement enclavée à laquelle il ne reste que peu de terrains à construire, hormis quelques 200 terrains au nord de la rue Cloutier. La ville ne bénéficie pas non plus de la présence de gros commerces ou d'industries importantes. Sa richesse foncière stagne et les travaux d'infrastructures ne lui apportent pas de nouvelles taxes. Toutes ces caractéristiques la distinguent d'autres petites villes plus prospères telles Val-Bélair, Vanier, Sillery, Lac-Saint-Charles ou Saint-Émile, dit-il. «Nous devons faire très attention, travailler serré sur les infrastructures et vendre le plus de services possibles à d'autres municipalités», conclut M. Giguère qui demeure optimiste quant à l'avenir de Loretteville.



Louis-Guy
LEMIEUX

Le bel hiver

Malgré le froid, la neige et des vents à défriser un ours polaire, quelque 80 000 spectateurs se sont massés sur le parcours du premier défilé de nuit du carnaval, samedi.

C'est d'autant plus extraordinaire que la parade de la basse-ville attire surtout les gens de Québec et des alentours immédiats. Les visiteurs de l'extérieur arrivent en ville plus tard, pour la grosse fin de semaine, celle qui s'en vient.

Ajoutons qu'il y avait une belle foule familiale, vivante, bon enfant, au couronnement de la reine, jeudi.

Notons que même les alertes de froid intense des derniers jours n'arrêtent pas les carnavaliers. Hier matin, à l'entrée est des Plaines, près du parlement, ça arrivait par bus entiers pour profiter de la place de la famille et pour admirer la cinquantaine de superbes sculptures sur neige.

C'est donc dire que la magie du carnaval agit encore.

Ce n'est plus la folie communicatrice des grandes années, mais tout de même.

Les nouveaux Québécois

Je me promenais dans les rues de Québec dimanche, après la tempête, et je ne reconnaissais plus les Québécois.

Des montagnes de neige devant chaque porte, des centaines d'autos ensevelies, les entrées de garage paquetées jusqu'au toit, les trottoirs bouchés, une ville à moitié immobilisée.

Et pourtant, j'ai rarement vu autant de monde dehors, visiblement heureux, en parfaite harmonie avec la saison.

Je n'ai pas rencontré un seul pelleteur en train d'engueuler sa pelle, la tempête de la veille ou le banc de neige. Ils dégageaient leur char et leur bout de trottoir en sifflant, en plaisantant et en s'entraînant.

Il y a toujours un moment de flottement, de silence, de calme, après une sérieuse bordée. Mais un tel état de grâce, je n'avais jamais vu ça. Les Québécois auraient-ils décidé tout d'un coup, tous en même temps, d'aimer l'hiver?

Mises à part la semaine de redoux, la tempête de fin de semaine et la présente vague de froid, il faut dire que le mois de janvier et le début de février ont été exceptionnels. Un soleil complice, un froid sec. Du bon air pur qui se respire par le nez, par la bouche et par tous les pores. Les gens ont les pommettes roses et les yeux brillants.

Et que dire de décembre? En soulant dans les rues jusqu'au temps des Fêtes. Nous en étions rendus à espérer la neige et le froid.

Dans les épiceries, dans les restaurants, partout, on entend des remarques surprenantes, du jamais entendu.

— Vas-tu en Floride cet hiver?

— Sais-tu, pour la première fois, je vais rester chez nous. Il fait trop beau. D'ailleurs, l'hiver achève...

Les Québécois ne disent pas que l'argent canadien ne vaut plus rien. Ils disent: on a un trop bel hiver pour voyager dans le Sud. Renversant.

J'ai un beau château...

Avez-vous vu le palais de glace devant le parlement?

C'est l'un des plus beaux, selon plusieurs, depuis le début de l'histoire moderne du carnaval, il y a 41 ans.

On peut tiquer devant les tourelles style «la belle au bois dormant» revue par Walt Disney, il n'empêche que dans le genre architecture de glace, c'est une réussite.

C'est une réalisation de l'ingénieur Jean Massé et des Maçonneries Gilles Ouellet, de Saint-Raymond. De la belle ouvrage.

Les Québécois ont à quelque part la nostalgie du régime seigneurial et de la monarchie à la française. Le bon peuple comme les élites locales adorent se travestir en nobles, en intendant du roi ou en cardinal Richelieu. On l'a bien vu aux Médiévales. On le voit régulièrement dans les clubs de gastronomes qui recréent le conseil souverain de la Nouvelle-France comme si l'on y était.

Le Carnaval avec son cortège de duchesses et de reines n'a fait que récupérer ce goût populaire parfaitement irrationnel mais réel.

Ce serait une erreur de les remplacer par des vedettes du cinéma ou du showbusiness.

Ce serait comme vouloir remplacer l'hiver par l'été. Ce serait comme vouloir transporter le Québec dans le Sud.

Traversier des Îles

Le Camille-Marcoux rénové à la MIL Davie

CAP-AUX-MEULES — Les tests de contrôle du Camille-Marcoux sont terminés, a annoncé le PDG de la CTMA, M. Roméo Cyr, et il ne reste plus qu'à finaliser les plans de rénovation pour rendre le traversier utilisable entre les Îles et Souris (Î.-P.-É.) à partir de l'année 1996. Celui-ci sera réaménagé par les chantiers de la MIL Davie.

par **EMMANUELLE BÉGUINEAU**
collaboration spéciale

En dépit des déclarations de Mme Verreault, présidente de Verreault Navigation, qui s'élève contre le fait que le contrat de rénovation soit attribué à la MIL Davie sans appel d'offres, le Camille-Marcoux sera restauré et réaménagé dans les chantiers de Lévis.

«On va négocier avec la MIL Davie. On doit travailler avec notre enveloppe budgétaire, et ça ne doit pas dépasser les 30 millions \$», a expliqué M. Roméo Cyr.

La CTMA juge l'état actuel du Camille-Marcoux satisfaisant, mais veut réaménager le navire pour le rendre plus confortable et plus rapide.

Les nouvelles installations porteront donc sur quatre moteurs neufs, pour ramener la durée de la traversée à quatre heures (contre cinq actuellement), un pont supé-

rieur, une salle à manger, un cinéma et des cabines pour passagers.

Mais auparavant, la compagnie de transport maritime et aérien des Îles devra négocier avec la Société des traversiers du Québec l'achat du Camille-Marcoux, que Roméo Cyr évalue aux alentours de 3 millions \$.

«On espère qu'il n'y aura aucune volte-face de la part du ministère des Transports québécois» lors des négociations d'achat, souligne le PDG de la CTMA.

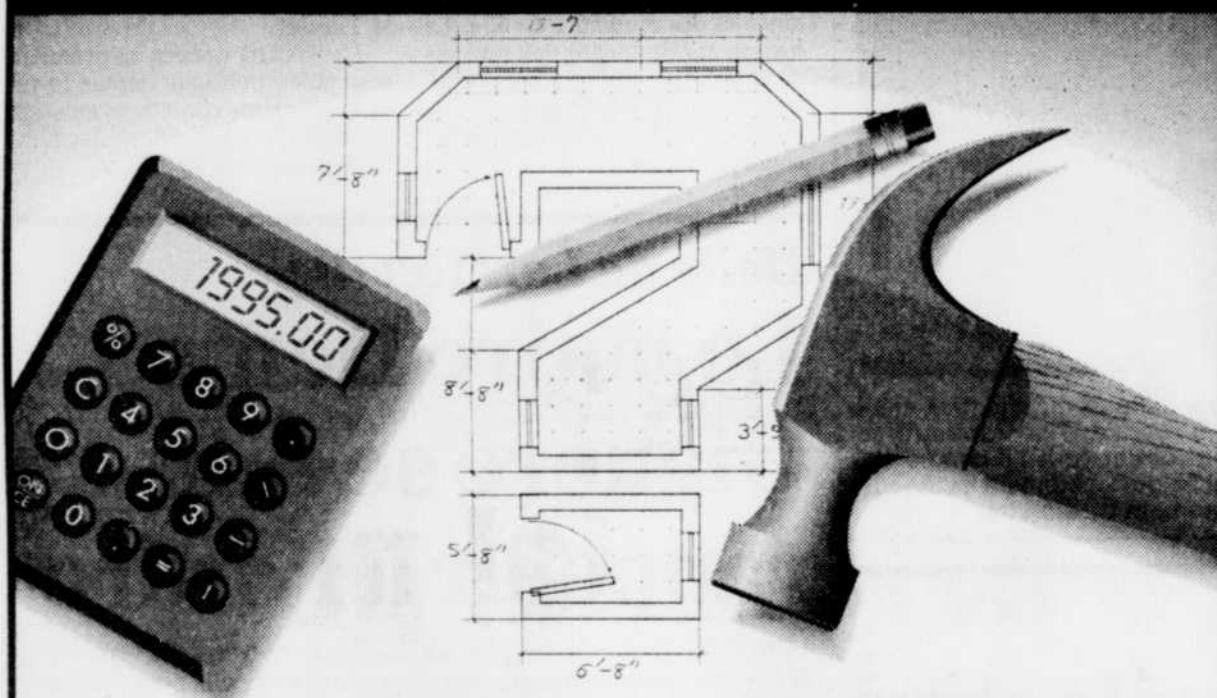
En effet, quelques voix se sont élevées à Matane pour s'opposer à la cession de ce traversier, que beaucoup considèrent comme très performant.

Dans le même temps, des discussions devraient être entamées avec le gouvernement fédéral pour déterminer si les 30 millions \$ alloués pour le remplacement du Lucy-Maud l'ont été à titre de prêt ou de subvention.

EXPO habitat 95

Le salon des réponses

DU 10 AU 19 FÉVRIER 1995



QUESTION D'ACHAT

La maison Expo habitat
502, rue du Brome
Saint-Augustin-de-Desmaures

QUESTION DE RÉNOVATION

Le forum de la rénovation et son thème «Petites pièces, grandes idées», le bloc cuisines de Cuisi-Pro, voilà sûrement des réponses à vos questions.

QUESTION DE DÉCORATION

Des pièces entièrement décorées, des bureaux à domicile et le Grand Prix Téléboutique Bell du design, sauront vous en mettre plein la vue!

Téléboutique **Bell**

QUESTION D'INNOVATION

Des solutions à vos questions d'habitation vous seront offertes par l'un ou l'autre des 17 produits innovateurs exposés à la Place des Innovations.

QUESTION DE DESIGN ET D'ARCHITECTURE

Pour répondre à vos questions en matière de design et d'architecture, apportez vos plans et rencontrez l'un des spécialistes de la Clinique Conseil en design ou du Carrefour de la Consultation en architecture.

GRATUIT

Heures d'ouverture du salon Expo habitat

Vendredi 10 février	18 h à 22 h
Samedi 11 février	11 h à 22 h
Dimanche 12 février	11 h à 18 h
Du lundi 13 février	
au jeudi 16 février	17 h à 22 h
Vendredi 17 février	13 h à 22 h
Samedi 18 février	11 h à 22 h
Dimanche 19 février	11 h à 18 h

Admission

Adultes :	7 \$
Âge d'or et étudiants :	6 \$
12 ans et moins :	gratuit

Le site du salon Expo habitat

2955, rue Watt, Sainte-Foy
Sortie Blaise-Pascal
En prenant le boul. Charest



Abolition des frais d'interurbain entre Saint-Anselme et Québec

QUÉBEC — À compter de juillet, les abonnés du téléphone de la circonscription 885, qui comprend également Honfleur, pourront communiquer sans frais d'interurbain avec 295 000 abonnés du téléphone de la région de Québec.

Compte tenu du fait que la majoration mensuelle du tarif de résidence n'excède pas 1 \$, le CRTC, dans son ordonnance émise le 25

janvier, a décidé que la consultation qui devait être tenue sur l'instauration de ce service régional n'aura pas lieu. Dans le cas des abonnés de Saint-Anselme,

l'augmentation mensuelle sera de 45¢ pour le client résidentiel et de 1,40 \$ pour le client d'affaires, alors que ceux de Québec ne subiront aucune hausse de leur compte de téléphone du fait de l'instauration de cette nouvelle liaison téléphonique. La date exacte de la mise en service de cette nouvelle liaison sera communiquée en juin.

ORDRE DE LA DIRECTION!

DERNIER 5 JOURS!

TOUT DOIT ÊTRE VENDU

OUVERT DIMANCHE JUSQU'À 17H

60% DE RABAIS SUR CHAQUE MÈTRE

de notre vaste sélection

• **TISSUS** • **TISSUS DÉCOR**
MODE **ASSORTIMENT D'ARTICLES DE COUTURE**
PATRONS

249*
à partir de



épargnez jusqu'à

50%

* avec achat de tissu et sur présentation de la Carte d'or

FABRICVILLE

SAINTE-FOY - PLACE LAURIER

2740, boul. Laurier

3e étage sur la Promenade 651-3489

Lundi au mercredi: 9h30 à 17h30. Jeudi et vendredi: 9h30 à 21h.

En raison de manque d'espace, tous les articles ne sont pas disponibles dans tous les magasins.

QUÉBEC

1505, rue d'Estimauville 661-6128

Samedi: 9h à 17h

Dimanche: 12h à 17h



AU PATINODROME DE SAINTÉ-FOY
(boulevard Charest - sortie Blaise-Pascal)

UNE PLACE AU SOLEIL



Faire parvenir vos communiqués à: **PLACE AU SOLEIL**

LE SOLEIL, 925 chemin Saint-Louis, C.P. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6
Tél: 686-3394 Fax: 686-3374



■ Centraide

Les employés et les retraités d'Hydro-Québec de la région ont fait leur part pour Centraide-Québec, en recueillant la somme de 122 280\$. En ajoutant la participation corporative, la contribution grimpera à près de 341 575\$. Le succès d'une telle collecte méritait une remise symbolique d'un chèque, que tient Mme Julie Moreau, chef de campagne pour Hydro-Québec. A droite, Michel Bergeron, président du conseil d'administration de Centraide, reçoit le chèque, alors qu'à l'arrière, sont réunis les coordonnateurs de la campagne.

■ Essai littéraire Optimiste

Véronique Duperré, de la polyvalente de Charlesbourg, a remporté la première place du concours d'essai littéraire du club Optimiste de Charlesbourg. Elle a obtenu une bourse de 200\$ et le droit de participer à la finale du district Est du Québec-Rive-Nord, où s'affronteront une centaine de jeunes, le 19 février, à Saint-Augustin. Viendra ensuite la possibilité d'une participation au niveau international et la possibilité de gagner une bourse de 5000\$. « La liberté, notre héritage le plus précieux », est le thème retenu cette année. Deux autres étudiants de la polyvalente de Charlesbourg se sont distingués, une 2e place a valu une bourse de 100\$ à Kim Savignac alors que Marie-Pier Genest a reçu 50\$ grâce à une 3e place. Bravo à ces jeunes prometteurs!

■ Besoin de sang

La Croix-Rouge a présentement besoin de tous les groupes sanguins et invite la population à se rendre aujourd'hui à la salle du conseil de Saint-Émile, rue des Erables. La Croix-Rouge rappelle également que les donneurs peuvent se rendre au centre permanent des donneurs, 325, rue de la Croix-Rouge à Québec. Le centre est ouvert du lundi au jeudi de 9h à 17h et le vendredi de 8h30 à 16h.

■ Ménopause

Le Service d'information en contraception et sexualité de Québec, situé au 987 de la 3e Avenue, organise pour demain un cours d'information sur la ménopause. L'activité se déroule de 13h30 à 16h30. Informations au 647-2231.

■ Des affaires d'or

Les retombées économiques du Carnaval pour l'hôtellerie et la restauration sont évaluées à 25 millions\$. Les grandes chaînes d'hôtels et de restaurants n'hésitent pas à appuyer financièrement le Carnaval, ce qui n'est pas le cas des petites commerces. Il y a une exception, le restaurant Paris-Brest, qui depuis plusieurs années est associé à la promotion du condo-soleil. Ce restaurant offre cette année deux bons rabais de 50\$ chacun à tout acheteur d'un billet pour le condo-soleil du Carnaval. Cela fait 100\$ de rabais, et le coût du billet est de 100\$. L'an dernier, la contribution du Paris-Brest au Carnaval a atteint en nourriture et boissons l'équivalent de 80 000\$. Si tous les restaurateurs en faisaient autant...

■ La France en famille

Ce sera bientôt la reprise des vacances en famille en France, afin d'avoir la chance de visiter les lieux d'origine de la famille et aussi des « cousins » français. L'association des familles Trépanier organise un voyage en Normandie, du 19 juillet au 3 août. Informations auprès de Voyages Lambert, au 1-800-667-8042, ou auprès de Ernest Trépanier, au 514-637-0751. Les descendants de Louis Martineau, arrivés au Canada en 1656, sont eux aussi invités à un voyage en France, au village natal de l'ancêtre. Informations auprès de Daniel Gendron, 819-837-2969.

■ Métiers non traditionnels

Cinq jeunes femmes de la région de Québec-Beauce-Appalaches, qui étudient dans des domaines non traditionnels pour les femmes ont reçu un petit coup de main de 500\$ pour les encourager dans leurs études. L'argent provient du ministère de l'Éducation et de commanditaires. Les lauréates sont Nancy Bernier, étudiante en dessin industriel, Nathalie Dallaire, inscrite en information aérienne et pilotage, Mélanie Fontaine, étudiante en arpentage et topographie. Il y a également Claire Lavoie, inscrite au programme de réparation de magnétoscopes et caméscopes et Denis Rochette, inscrit au programme de montage de lignes électriques. Félicitations à ces étudiants talentueux.

■ Compostage domestique

Le Centre de démonstration en compostage domestique continue sa tournée dans les différentes villes de la Communauté urbaine de Québec. En fin de semaine, en collaboration avec Les amis de la terre de Québec, les citoyens de Québec pourront obtenir des informations sur le sujet samedi matin, de 9h à midi, au centre Michel-Labadie, 3705, avenue Chauveau. L'activité est gratuite. Informations au 524-7113 ou au 529-9118.

■ Échanges étudiants

Les étudiants et étudiantes de 15 à 18 ans peuvent participer à un programme d'échanges étudiants, pour étudier pendant un an dans un autre pays et loger dans une famille. En fait, 24 pays s'offrent aux jeunes qui veulent participer à ce programme sous la supervision de l'organisme ASSE. Si les jeunes Québécois ont des familles d'accueil dans les autres pays, ceux et celles qui viennent au Québec ont aussi besoin d'une famille d'accueil. Que vous soyez intéressés à étudier dans un autre pays ou à recevoir un jeune visiteur, il faut communiquer au numéro 1-800-361-3214.

■ Victimes de Tchernobyl

Le Groupe Saint-Augustin, une composante du Fonds canadien d'aide aux victimes de Tchernobyl, lance une campagne de souscription dans le but de recueillir 8000\$ afin de pouvoir aider les familles qui accueilleront des jeunes victimes de cette catastrophe nucléaire. En vue d'aider les jeunes victimes, des vacances leurs sont offertes dans un pays où l'air est plus sain.

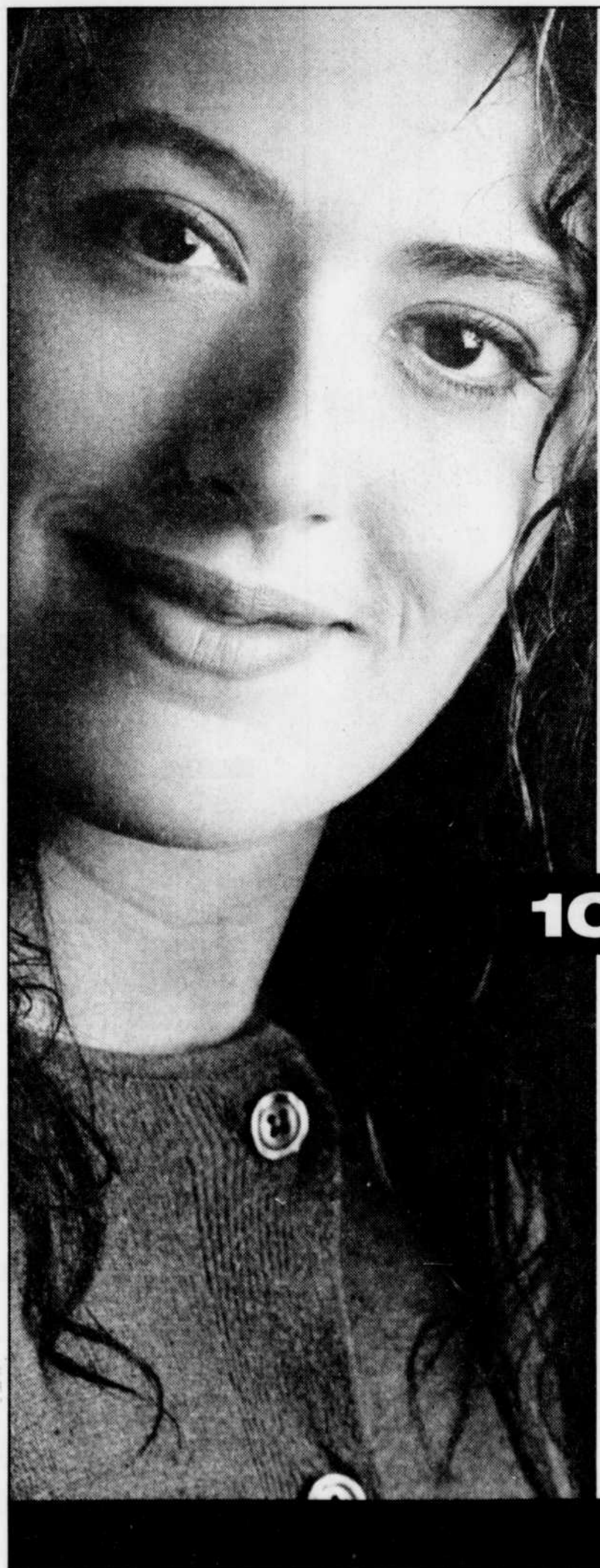
Au cours de l'été, 360 jeunes de la Biélorussie séjourneront au Canada, dont une dizaine dans la région de Québec. Les personnes intéressées à participer au financement de cette visite peuvent envoyer leurs dons à Groupe Saint-Augustin, Case postale 102, Saint-Augustin, G3A 1A0. Informations au 878-3079.

■ Nouvelles de Louisiane

M. Warren Perrin, un avocat de 47 ans de Lafayette, est le nouveau président du Conseil pour le développement du français en Louisiane, connu sous le nom de CODOFIL. Cet organisme a pour mission de développer, utiliser et préserver la langue française telle qu'on la retrouve en Louisiane, pour le bénéfice culturel, économique et touristique de l'État. M. Perrin est le président-fondateur du musée acadien de la ville d'Erath et de la fondation de la culture et de l'héritage acadiens, organisme sans but lucratif dédié à la promotion de la culture francophone en Amérique du Nord.



Warren Perrin



«Des REER? C'est génial pour acheter notre première maison.»

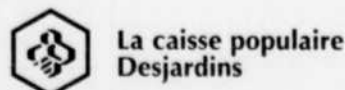
100% d'accord!

Avec le Régime d'accès à la propriété (RAP), vous pouvez utiliser vos REER comme mise de fonds sur votre première maison. Du même coup, vous bénéficiez d'un avantage fiscal très intéressant. Renseignez-vous auprès de votre conseiller Desjardins pour connaître les critères d'admissibilité à ce programme.

Les REER Desjardins permettent à chacun d'épargner selon sa capacité. Il suffit parfois de quelques dollars par semaine et le REER par versements est le meilleur moyen pour commencer.

ACCUMULATION DANS UN REER PAR VERSEMENTS			
COTISATION HEBDOMADAIRE	10 ans	20 ans	30 ans
15 \$	11 515 \$	36 365 \$	90 010 \$
20 \$	15 350 \$	48 480 \$	120 020 \$
30 \$	23 025 \$	72 725 \$	180 025 \$
50 \$	38 370 \$	121 205 \$	300 050 \$

Calcul basé sur des versements hebdomadaires versés dans un REER épargne stable au taux de 5 % par an. À la fin de chaque année, les montants accumulés ont servi à acheter un certificat de dépôt à terme au taux de 8 % par an.



QUELQUES DOLLARS PAR SEMAINE SUFFISENT POUR COMMENCER. **MAIS IL FAUT COMMENCER!**

Desjardins L'incroyable force de la coopération.



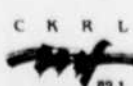
CARREFOUR TIERS-MONDE

454, Caron
Québec, Qué. G1K 8K8
Canada
Tél.: (418) 647-5853
Fax: (418) 647-5719

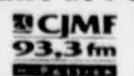
Pour un monde solidaire

«...les politiques de développement ont été, sont et resteront un échec tant que les femmes ne seront pas considérées comme faisant partie, à titre égal avec les hommes, de l'ensemble des processus de changement qui transforment les sociétés.»

LE SOLEIL



Séminaire de l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer



Ces messages sont publiés grâce à l'appui de l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI) mais ne reflètent pas nécessairement les vues de l'Agence.

L'actif des caisses de la fédération de Québec culmine à 12 milliards \$

LÉVIS (PC) — L'actif des 315 caisses populaires affiliées à la Fédération de Québec vient de franchir le cap des 12 milliards \$.

Ce résultat les place donc au second rang parmi les 11

fédérations de caisses au Québec.

Progression

L'actif a progressé fortement au cours des trois dernières décennies, passant de 196 millions \$ en 1960 à 1 milliard \$ en 1974, à 5 milliards \$ en 1985, puis à 10 milliards \$ en 1992.



L'ALENA: la crise du peso mexicain n'aura été qu'un accident de parcours

MONTREAL (PC) — Les accords de libre-échange sont devenus un phénomène irréversible et ils peuvent très bien aider à la croissance des petites entreprises. La crise récente du peso mexicain n'aura été à cet égard qu'un accident de parcours.

C'est là un consensus qui s'est rapidement imposé dans un débat à partir d'une question d'actualité: « Qui profite vraiment du libre-échange? »

Pour souligner la Semaine du développement international, le Mouvement Desjardins avait invité hier midi, deux ambassadeurs,

Sandra Fuentes Berain du Mexique, un pays qui vient d'achever sa première année comme partenaire de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), ainsi que Rodrigo Diaz du Chili, un pays qui se prépare à faire bientôt partie de l'ALENA.

Claude Bélard, président de Desjardins en était, tout comme le représentant du gouvernement

fédéral, le sénateur Jean-Robert Gauthier qui fut l'un des participants à une révision de la politique étrangère du Canada.

L'ALENA n'a rien à voir dans les malheurs du peso, qui a été victime des taux d'intérêt aux États-Unis, comme ce fut le cas pour plusieurs autres monnaies, a soutenu Mme Fuentes Berain.

Domino

Ces effets de domino sur les monnaies nationales sont une caractéristique de la mondialisation de l'économie. « Il faut s'habituer à l'idée qu'on vit dans un monde nouveau où on n'a pas fini de voir des accidents de parcours », a poursuivi M. Bélard.

Tous ont affirmé que l'évolution vers le libre-échange était irréversible, même si certains pays, tel le Chili, voulaient s'y engager avec une certaine prudence, parce que les accords actuels sont trop récents pour qu'on puisse en mesurer toute la portée.



Immax et Sélectronic se rallient à Clef de Sol

Les administrateurs d'Immax de la rue Belvédère et Sélectronic de Place de la Cité viennent de confirmer leur décision de se rallier au concept Clef de Sol. Sur cette photo, prise lors de la signature de l'accord, de gauche à droite, MM. Denis Forgue (Sélectronic), Michel Thibault, Arthur Buteau (Clef de Sol), Marc De La Rosbil (Sélectronic), Michel Noël (Immax), ainsi que Réjean Arseneault et Bertrand Bergeron (Clef de Sol).

Le 11e salon Expo-Habitat ouvre ses portes vendredi

SAINT-FOY — Le 11e salon Expo Habitat de l'APCHQ ouvre ses portes vendredi au Patinodrome de Sainte-Foy avec plus de 160 spécialistes de l'habitation pour répondre aux interrogations des visiteurs, voire les aider à concrétiser un projet de rénovation ou de construction.

par YVES THERRIEN
LE SOLEIL

Outre les stands de présentation de produits ou de modèles de maisons, les visiteurs du salon pourront consulter des experts au Forum de la rénovation pour trouver des façons d'aménager autrement les pièces de la maison, obtenir une consultation gratuite avec les architectes de la Clinique d'architecture de Québec ou avec les designers de la clinique de consultation en aménagement de

la Banque Nationale.

Les consommateurs à la recherche d'une nouvelle cuisine pourront se faire une idée des nouvelles tendances en relisant les présentations des membres de l'Association des fabricants et distributeurs de l'industrie de la cuisine du Québec.

Par ailleurs, dans la foulée du « cocooning », le Grand Prix Téléboutique Bell du design présente les prototypes meubles de designers et d'architectes conçus

sur le thème du bureau à domicile. Dix concepts ont été retenus par un jury formé de spécialistes et de professionnels de l'industrie. L'exposition itinérante fera le tour des différents salons en province.

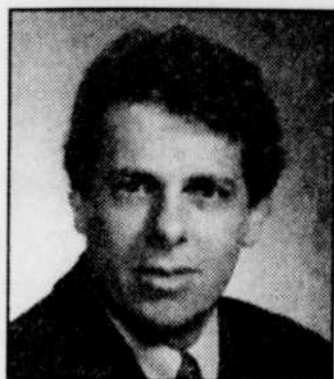
Le salon fait aussi une place importante aux innovations et aux différents éléments de la résidence. De plus, il y a la vente de la maison Expo Habitat d'une valeur de plus de 160 000 \$. La mise à prix des enchères a été fixée à 110 000 \$.

Le prix d'entrée à l'exposition est de 7 \$. Les heures d'ouverture sont de 11 h à 22 h les samedis 11 et 18 février, de 11 h à 18 h les dimanches 12 et 19 février, de 17 h à 22 h du lundi 13 février au jeudi 16 février, et de 13 h à 22 h le vendredi 17 février.

Coopers & Lybrand Conseil

2, place Québec, bureau 536
Québec (Québec)
G1R 2B5

Tél.: (418) 522-7001
Fax: (418) 522-5663



Les associés de Coopers & Lybrand / Laliberté Lancôt sont heureux d'annoncer la nomination de M. Pierre Turcot, ing., à titre de conseiller senior au service de fabrication.

M. Turcot sera responsable du développement de ce service et de la consultation en matière d'amélioration de la compétitivité dans la grande région de Québec.

M. Turcot est diplômé en génie industriel de l'Université du Québec à Trois-Rivières, il détient aussi un certificat de premier cycle en administration et est auditeur certifié.

Avant de se joindre au cabinet, il occupait en consultation à Québec et a acquis plusieurs années d'expérience principalement dans deux entreprises manufacturières importantes, Bombardier et Prevost Car.

Le service de fabrication de Coopers & Lybrand Conseil a pour but d'améliorer la compétitivité des entreprises en offrant des services innovateurs dans le domaine du génie industriel - ententes d'approvisionnement, ingénierie simultanée, prix de revient selon les activités, juste-à-temps (JAT), maîtrise de la qualité par l'entremise de diagnostic et de mise en oeuvre du programme ISO - 9000.

Le savoir-faire
en affaires

Coopers
& Lybrand

Laliberté
Lancôt

Compétences
conseil en management

APBQ

ASSOCIATION DES
PROFSSIONNELS DE LA
BUREAUTIQUE DU QUÉBEC INC.
Le Québec à l'ère du changement:
pour une ouverture sur le 21e siècle
par l'optimisation de son environne-
ment informatique



MONSIEUR PIERRE-ANDRÉ PARÉ, F.C.A.
Sous-ministre du Revenu, Gouvernement du Québec
INVITÉ D'HONNEUR

AUTRES CONFÉRENCIERS
MADAME LYNN BERG
Vice-présidente
GARTNER GROUP

MONSIEUR DANIEL MERCIER
Directeur général
COMPAQ

MONSIEUR MARIO COCULUZZI
Directeur des comptes majeurs
MICROSOFT

Date: Le jeudi 16 février 1995
Lieu: HÔTEL HILTON QUÉBEC
Heure: de 9 h à 16 h 30
Coût: Membre: 115 \$
Non-membre: 175 \$
Information et inscription: (418) 626-1515

LES PERFORMANTS DU GROUPE INVESTORS



Denis Bergeron
Adm. A., Pl. fin.
Conseiller principal



Doris Germain
Représentante



Marlène Rondeau
Représentante



Thérèse Massé
Représentante



Alcide Gagnon
Représentant



Guy Blanchet
Adm. A., Pl. fin.
Directeur de division

Les Services Investors Limitée est fière de rendre hommage à ces personnes exceptionnelles qui se sont distinguées par leur rendement et par l'excellence de leur service à la clientèle tout au long de 1994.

Passés maîtres dans la planification financière personnelle, ces représentants(s) conseillent des particuliers, des familles et des entreprises dans les domaines de l'épargne, du placement, de la planification de la retraite, de la fiscalité et des fonds de placement. On les consulte pour leur expérience, leur service personnalisé et les ressources techniques dont ils disposent au sein d'une entreprise qui a fait figure de pionnier dans le domaine de la planification financière personnelle.

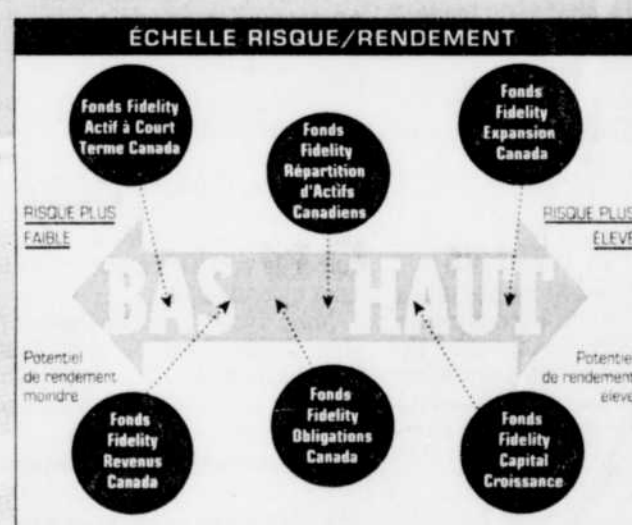
Les Services Investors Limitée est une société du Groupe Investors inc., filiale de la Corporation financière Power. Groupe Investors inc. gère un actif de plus de 22 milliards de dollars et 1 200 000 comptes au nom de ses clients. Elle offre une gamme complète de produits d'épargne et de placement aux particuliers et aux sociétés partout au Canada.

Groupe Investors
Une société de la Corporation financière Power

LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE

Les Services Investors Limitée
3075, chemin des Quatre-Bourgeois
Bureau 104
Sainte-Foy (Québec) G1W 4Y5
Téléphone: (418) 654-1411
Télécopieur: (418) 654-1103

**Vous
determinez
le moment
de votre
retraite.**



**Les fonds Fidelity vous
aideront à déterminer
dans quelles conditions.**

Si vous économisez en vue de votre retraite, votre REER est peut-être votre placement le plus important. Fidelity Investments®, la plus grande firme privée de fonds d'investissement au monde, vous offre 8 fonds entièrement admissibles aux REER.

Investir en vue de la retraite exige une démarche équilibrée à long terme. Choisissez le **Fonds Fidelity Revenus Canada** pour diversifier votre portefeuille de placements. Le **Fonds Fidelity Capital Croissance** offre la sécurité de sociétés canadiennes de renom. Le **Fonds Fidelity Répartition d'Actifs Canadiens** est un fonds diversifié composé d'actions, d'obligations et de liquidités. Le **Fonds Fidelity Expansion Canada** est un véhicule dynamique qui investit dans les entreprises canadiennes à forte croissance et à faible capitalisation.

Que vous soyez un épargnant conservateur attaché à la préservation du capital ou que vous soyez en mesure de supporter la volatilité relative des fonds de croissance dynamiques, Fidelity a un fonds qui vous convient.

Pour choisir un fonds approprié à vos besoins, consultez votre conseiller financier ou appelez 1-800-668-6118, poste 3.

Fidelity Investments Canada

Le prospectus simplifié contient des renseignements importants sur les fonds d'investissement de Fidelity, y compris les détails sur les options d'achat et les frais de souscription et de transfert applicables. Demandez-en un exemplaire à votre conseiller financier et lisez-le attentivement avant de souscrire. La valeur liquidative des titres et le rendement de vos placements varieront de temps à autre selon les conditions du marché. Les fonds d'investissement de Fidelity ne sont vendus que par l'entremise des conseillers financiers.

L'ÉCONOMIE

DOLLAR

71,63 \$ US
+0,02

OR

375,30 \$ US
-1,00

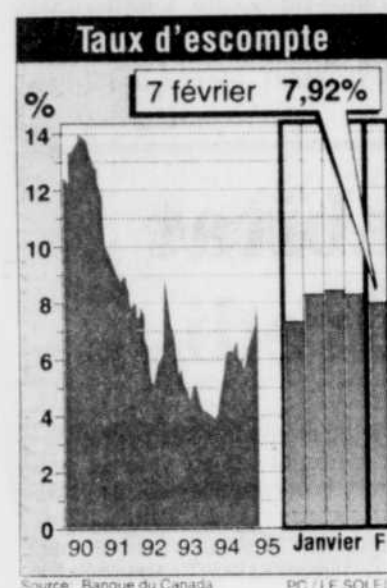
ARGENT

6,537 \$
-0,013

LE SOLEIL

À moins d'un budget peu crédible Les taux d'intérêt devraient baisser

(PC, AFP, AP) — La Banque du Canada a annoncé hier une baisse de 0,3 % de son taux d'escompte, au moment où des économistes ont exprimé l'opinion que les taux ont atteint leur sommet théorique et devraient normalement descendre au cours de la prochaine année.



La diminution annoncée par la Banque du Canada fait passer le taux d'escompte à 7,92 %, comparé à 8,23 % au cours de la semaine précédente.

Cette réduction du taux d'escompte pour une deuxième semaine consécutive fait suite à une belle remontée du dollar canadien par rapport à son voisin américain au cours des derniers jours.

Économistes

Les économistes qui ont prévu que les taux ont atteint un sommet et qu'ils pourraient même baisser, ont toutefois averti que ces prévisions seront compromises si le prochain budget fédéral n'est pas suffisamment crédible.

Le dollar

Le dollar canadien s'échangeait hier à 0,7163 \$ US à la fermeture du marché des changes de Toronto. Il a donc repris plus d'un cent et quart sur le dollar américain depuis une semaine.

Anticipant ce repli du taux d'escompte, les grandes banques canadiennes avaient annoncé lundi des réductions d'un quart à un demi-point sur la plupart de leurs prêts hypothécaires.

La Banque centrale canadienne avait montré la semaine dernière sa volonté de défendre le dollar canadien en emboitant le pas à la Réserve fédérale américaine qui avait haussé d'un demi-point son taux moyen au jour le jour. Le taux canadien varie en ce moment entre 7,50 % et 7,75 %, contre environ 6 % pour le taux américain.

Aux États-Unis

Par ailleurs, le chef des conseillers économiques de la Maison Blanche Laura Tyson a estimé hier, que les sept tours de vis donnés par la Fed à la politique monétaire depuis un an pourraient « ne pas freiner la croissance aussi rapidement qu'anticipé ».

Mme Tyson a indiqué que si ce scénario plus favorable se réalisait, le taux de croissance du Produit intérieur brut pourrait dépasser les 2,4 % attendus.

Lalonde Sports tente d'éviter la faillite

QUÉBEC — La chaîne de magasins André Lalonde Sports tente actuellement d'éviter la faillite, après qu'un de ses créanciers a décidé que sa patience avait des limites.

par HÉLÈNE BARIL
LE SOLEIL

Selon les informations obtenues par LE SOLEIL, la direction de J. S. Finance Canada, qui contrôle la chaîne, a négocié récemment avec ses principaux créanciers un arrangement prévoyant le remboursement de 0,70 \$ pour chaque dollar dû.

L'un de ces créanciers aurait repoussé cette offre et réclamé la mise en faillite de la compagnie. Dans un ultime effort, ses dirigeants viennent de proposer un plan de relance en quatre étapes et travaillent actuellement à le faire accepter. On devrait savoir d'ici quelques jours si les créanciers acceptent de donner une chance à la chaîne de magasins spécialisés dans l'équipement sportif.

Au siège social d'André Lalonde Sports, à Laval, les appels étaient renvoyés au bureau de la maison mère, J. S. Finance, à Sainte-Foy.

Un porte-parole de la compagnie, M. François-Xavier Simard, a confirmé que des négociations « de nature privée » avec des fournisseurs avaient échoué et que la compagnie devait trouver une autre façon de régler ce problème.

« Nous avons bon espoir de trouver une solution acceptable pour tout le monde et qui assurera la pérennité de l'entreprise », a dit M. Simard.

Ces événements surviennent après que le prêteur de la compagnie, la Banque Toronto-Dominion, ait rappelé sa marge de crédit. Tout juste avant Noël, soit le 20 décembre, une requête pour nommer un séquestre intérimaire avait été déposée au Palais de Justice de Montréal.

Hier, tous les magasins étaient ouverts et poursuivaient normalement leurs activités. La chaîne compte quelque 40 magasins et une centaine d'employés au Québec. Dans la région de Québec, les cinq magasins André Lalonde Sports étaient occupés à faire l'inventaire. Pour ce faire, ils ont fermé leurs portes à tour de rôle pendant une demi-journée.

J.S. Finance Canada, un holding contrôlé par l'homme d'affaires suisse Jurg Staubli, a acquis André Lalonde Sport de Métro-Richelieu en 1990. Depuis, J.S. Finance a pris des participations dans plusieurs autres entreprises québécoises dont Uniforme Drolet, Fil métallique Major et les Harfangs de Beauport.

Aeterna consacre 3 millions \$ à un remède contre le cancer

QUÉBEC — Une jeune entreprise de Québec, la compagnie Aeterna, qui pense avoir découvert un produit capable d'agir contre les cancers à tumeur solide, entreprend un projet de recherche pour tenter d'en tirer un médicament.

par PIERRE ASSELIN
LE SOLEIL

Aeterna prévoit investir 3 millions \$ au cours des trois prochaines années pour réaliser la caractérisation de ce produit et définir plus précisément ses propriétés thérapeutiques. Elle a obtenu une aide financière totalisant près de 900 000 \$ du Conseil national de recherches du Canada (CNRC) et du ministère québécois de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie.

Le président de cette jeune entreprise, qui n'existe que depuis quatre ans, le Dr Eric Dupont, affirme que ses travaux se déroulent dans un domaine nouveau de la recherche médicale contre le cancer.

Au lieu de s'attaquer à la tumeur comme le fait la chimiothérapie, cette nouvelle approche permet de lui couper les vivres, en quelque sorte, en empêchant la formation des vaisseaux sanguins qui alimentent la tumeur et lui permettent de croître et de proliférer.

Angiogenèse

C'est l'angiogenèse qui permet le développement des vaisseaux sanguins chez l'être humain. L'approche décrite par le Dr Dupont permet de bloquer ce phénomène, et les produits qui en sont issus se nomment « inhibiteurs d'angiogenèse ».

Aeterna croit avoir identifié un inhibiteur capable d'empêcher la formation des vaisseaux dans les tumeurs sans pour autant affecter les tissus normaux. La recherche n'en est cependant qu'aux premiers stades, précise le Dr Dupont, et la mise au point d'un médicament, si tel devait être le cas, demandera de cinq à dix ans de recherches et de tests.



Le président d'Aeterna, le Dr Eric Dupont.

Le chercheur soutient que le produit qu'ils ont mis au point a montré, dans la phase initiale, une meilleure efficacité et une toxicité moindre que les autres produits décrits dans la littérature scientifique. Le composé mis au point par Aeterna pourrait avoir une vingtaine d'applications

thérapeutiques, notamment contre le psoriasis et l'arthrite.

Aeterna ne prétend cependant pas se lancer seule dans la fabrication de médicaments. Si son produit démontre un potentiel, la compagnie prévoit s'associer avec un grand fabricant, comme l'a fait Biochem avec Glaxo, pour des

tests à grande échelle sur des humains.

Aeterna a surtout produit, jusqu'ici, des suppléments diététiques et des produits cosmétiques.

La majorité des ventes se font à l'étranger.

2000 nouveaux cas depuis juillet

L'OPC est inondée de plaintes contre les revendeurs d'interurbains téléphoniques

QUÉBEC — Malgré les coup de semonce de l'Office de la protection du consommateur, les plaintes sur les revendeurs d'interurbains continuent d'affluer. Il y en a eu plus de 2000 depuis juillet.

par YVES THERRIEN
LE SOLEIL

Richard Gouge est l'un de ces cas.

Il a eu la surprise, cette semaine, d'apprendre que ses appels interurbains avaient été pris en charge par la compagnie Unitel depuis le

début de janvier. Il n'avait jamais fait une demande en ce sens. Mieux encore, il avait averti Unitel en octobre qu'il ne voulait pas des services de cette compagnie. Pourtant, Bell Canada vient de l'aviser du changement.

Au bureau de l'OPC, le porte-parole Pierre Castonguay confirme

que les plaintes au sujet des compagnies revendeuses de services interurbains fusent de toutes parts. 2000 plaintes depuis le mois de juillet, et il en arrive encore tous les jours.

C'est le dossier majeur de l'OPC depuis l'été.

« Actuellement, Unitel est la

compagnie faisant l'objet du plus grand nombre de plaintes, affirme M. Castonguay.

Avant, c'était Intertec et son programme Inter Banlieue qui faisait problème. L'office a rencontré les dirigeants d'Intertec pour résoudre le différend.

Rencontres

Des rencontres sont prévues avec Unitel pour mettre un terme aux pratiques douteuses.

L'OPC a décidé de prendre le taureau par les cornes et d'assainir le marché, car la Loi sur la protection du consommateur est claire : nul ne peut exiger le paiement pour un service qui n'a pas été demandé.

Ne pas payer

L'Office suggère de ne pas payer pour les frais des services non autorisés expressément par l'abonné et de porter plainte aussitôt.

Par contre, s'il s'agit d'une erreur de facturation par suite d'une promotion ou d'un rabais, le consommateur peut refuser de payer la portion excédant l'entente. Il peut aussi porter plainte à l'Office pour faire valoir ses droits.

Selon l'OPC, un des problèmes vient d'une imprécision dans les règles du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) qui permettent au revendeur de services interurbains de demander à Bell Canada de débrancher un abonné sans fournir de preuve écrite.

Une imprécision qui peut mener facilement à des abus qui constituent des infractions.

Le débat public québécois sur l'énergie s'engage en dépit de la bisbille

QUÉBEC — Promis par le Parti québécois, le débat sur la politique énergétique a pris son départ, hier, malgré l'absence des groupes environnementaux qui contestent le mode de consultation retenu par le ministre des Ressources naturelles, François Gendron.

par PIERRE ASSELIN
LE SOLEIL

Le ministre Gendron a en effet dévoilé hier, la mécanique de cette vaste consultation populaire, qui devrait s'étendre jusqu'à la fin de juin et probablement plus tard si le référendum a lieu au printemps.

La table de consultation, qui comprendra une quinzaine de membres, rédigera son rapport après avoir effectué une tournée en province entre le 25 mai et le 17 juin. Le document devrait être prêt à l'automne.

La composition et les pouvoirs de cette table sont au centre du différend entre les groupes environnementaux et le ministre.

M. Gendron a privilégié une for-

mule regroupant des représentants de l'industrie énergétique (Hydro-Québec, Gaz Métropolitain et Shell Canada), des syndicats, des autochtones, des deux partis politiques, des consommateurs et des environnementalistes.

« Ça prend une confrontation entre toutes les tendances et tous les courants de pensée. Il n'y a pas d'autre façon de dégager un consensus », affirmait hier le ministre.

Mais selon Harvey Mead, président de l'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN), tous ces acteurs de la scène énergétique vont se retrouver en conflit d'intérêt. « Ce n'est pas à eux d'écouter la population, ils (les membres du comité) vont recevoir leurs propres mémoires. »

M. Mead croit que la recherche d'un consensus entre des groupes dont les positions sont opposées est un leurre. Le résultat sera une entente minime sans grande signification, craint-il.

Une dizaine de groupes environnementaux ont participé aux discussions avec le ministre. Ils annonceront plus tard cette semaine s'ils entendent siéger, malgré tout, à la table.

Ils auraient préféré un comité d'experts indépendants avec des pouvoirs quasi judiciaires, quitte à ne pas y siéger, mais le ministre écarte cette possibilité qui équivaut, selon lui, à laisser le comité rédiger la politique à la place du gouvernement.

Ce différend a eu des répercussions sur le choix du président de la table. Cette tâche devait être confiée à l'ex-président du BAPE, André Beauchamp. Mais celui-ci aurait indiqué qu'il préférerait s'abstenir si la formule retenue ne

recevait pas l'aval des groupes environnementaux, expliquait M. Gendron.

Le ministre a donc confié la présidence à Alban D'Amours, inspecteur et vérificateur général du Mouvement Desjardins. M. D'Amours n'est pas un expert des questions énergétiques, bien qu'il ait occupé le poste de sous-ministre associé à l'énergie au ministère de l'Énergie, en 1986-1987.

Les autochtones ont également accepté de participer au processus. Roméo Saganash occupera un des deux sièges réservés aux nations autochtones, et l'autre devrait être occupé par un représentant Inuit.

Québec a également mandaté le président de la Commission d'accès à l'information, Paul-André Comeau, pour présider un comité d'experts et d'information. Celui-ci verra à mettre la table, en quelque sorte, en s'assurant que tous ceux qui désirent participer au débat obtiennent l'information requise.